

Le retour attendu de Matthieu Ronsse

Deux expos conjointes se partagent les espaces de la galerie Almine Rech à Bruxelles. Les peintures métalliques de Daniel Lergon et une nouvelle double installation pharaonique de Matthieu Ronsse.

EN UNE PETITE DIZAINE D'ANNÉES, ce jeune artiste flamand fortement soutenu par la galerie franco-belge qui l'expose régulièrement et par quelques collectionneurs, s'est imposé en tant que nouvelle figure de pointe de la peinture dans le Nord du pays. Il faut bien dire qu'il se démarque de ses prédécesseurs les plus connus en bousculant les conduites monocordes de la plupart d'entre eux car son travail va un peu dans tous les sens sans se fixer sur une ligne si ce n'est celle d'une exploration sans limite du fait pictural. Comme nombre de plasticiens du Nord, il plonge son regard et ses pinceaux dans l'histoire de la peinture et son intention semble être celle de s'y ressourcer pour s'en inspirer autant que pour s'en libérer. Dans son cas, les leçons de l'histoire lui donnent du tonus et lui ouvrent les portes d'un potentiel illimité à partir du moment où il considère le passé comme un terreau des plus fertiles ne manquant jamais d'en exploiter les richesses.

Son exposition se présente à la manière d'un atelier ouvert où tout est montré dans le feu de l'action et dans la pensée agissante. Essais et er-

reurs sont de la partie autant que les travaux que l'on peut considérer comme terminés. Mais en est-on certain ? Car l'artiste aime reprendre, intervenir à nouveau, corriger, ajouter, déranger pour mieux repartir. Sa force est une ouverture tous azimuts et l'installation proposée s'apparente à un moment figé sans que cette fixation soit définitive. Dans le capharnaüm chaotique et quelque peu iconoclaste de l'installation générale où se mélangent constructions sculpturales, objets privés de leur fonction (transat sans toile), on passe du trash (jambes humaines coupées, amoncellement volcanique...) à l'extrêmement fini et soigné, du jeté à la parfaite maîtrise jusque dans le détail, d'une accumulation hétéroclite à une peinture de nu dans un intérieur, d'une évocation du Greco à travers les livres à l'insolente beauté lumineuse d'un tableau d'un repos dans un jardin ensoleillé. Il ne se refuse rien, ni l'audace, ni la démonstration du talent jamais ostentatoire mais naturelle. Il le possède à fond et il s'en sert. On n'est ni dans le post, ni dans le néo, ni dans le passé, ni dans le futur mais dans un présent qui s'offre tous les moyens pour goûter au plaisir intense d'un art qui se donne le droit de se défouler tout en s'appliquant et en rénovant les recettes.

La salle conjointe à celle de cette vaste installation s'impose dans un autre registre et un autre ton, plus réservé, misant sur une poétique narrative laissée bien entendu à la libre interprétation. Face à cette étendue créatrice et à cette énergie, on ne peut que souhaiter ardemment une chose, que Matthieu Ronsse ne s'assagisse pas trop vite !

Claude Lorent

Infos pratiques

Matthieu Ronsse. Exchange Pieces. Daniel Lergon. Correspondances métalliques. Galerie Almine Rech, 20 rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 19 décembre. Du mardi au samedi de 11h à 19h.

Abstractions métalliques

L'autre expo de la galerie est consacrée à de nouvelles séries de peintures de l'artiste allemand Daniel Lergon (1978, vit à Berlin). Dans deux salles, il expose de très grandes peintures basées sur des réactions chimiques et laissant donc la part belle aux effets imprévisibles. Travaillant sur fond uniforme, l'artiste pulvérise de l'eau sur des surfaces enduites de divers minerais. Selon qu'il s'agit de cuivre, de fer ou d'étain, les oxydations diffèrent et laissent des traces aux colorations variées. Ces abstractions légèrement matiéristes aux reflets métalliques ne sont pas simplement aléatoires dans leur résultat, elles dépendent aussi de la manière dont l'artiste intervient avec l'eau sur la surface. Le geste, les coulures, les imprégnations, la quantité de liquide, induisent des traces et des intensités de fluidité qui constituent un vocabulaire informel propre à l'exercice, et engendrent des effets visuels.



Matthieu Ronsse, vue partielle de l'expo "Exchange Pieces" en la galerie Almine Rech à Bruxelles. En bas, Daniel Lergon, "Sans titre", eau pulvérisée sur du cuivre sur toile, 300 x 300 cm, 2013.

Bio express

Expo Matthieu Ronsse est né en 1981 à Courtaî. Il vit et travaille à Mulle. Il expose régulièrement depuis 2003. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions en Belgique et à l'étranger, notamment au Cultuurcentrum Malines (2007), MKM Museum Kuppersmühle (2008), Kunstverein Bonn (2010), MuZee Ostende (2010), Sint-Baafskathedraal Gand (2012). Cette expo est la cinquième de la galerie Almine Rech Paris/ Bruxelles.



CC ARTISTE © PHOTO - SVEN LAURENT